

# **C O S O M E :**

Coalition de la société civile pour le monitoring des élections.

**Rapport définitif des élections collinaires  
du 23 Septembre 2005.**

**Bujumbura, Novembre 2005**

## SOMMAIRE

<b>0. Remerciements</b>	<b>3</b>
<b>1. Introduction</b>	<b>4</b>
<b>2. Déroulement de la campagne électorale</b>	<b>4</b>
2.1. Province BUBANZA	4
2.2. Province BUJUMBURA-MAIRIE	4
2.3. Province BUJUMBURA-RURAL	5
2.4. Province BURURI	5
2.5. Province CANKUZO	5
2.6. Province CIBITOKÉ	6
2.7. Province GITEGA	6
2.8. Province KAYANZA	6
2.9. Province KARUSI	6
2.10. Province KIRUNDO	6
2.11. Province MAKAMBA	6
2.12. Province MURAMVYA	7
2.13. Province MUYINGA	7
2.14. Province MWARO	7
2.15. Province NGOZI	7
2.16. Province RUTANA	8
2.17. Province RUYIGI	8
<b>3. Déroulement du scrutin des élections collinaires</b>	<b>8</b>
3.1. Introduction	8
3.2. Bureaux de vote	8
3.3. Matériel électoral	9
3.4. Comportement de l'administration	10
3.5. Comportement des électeurs	10
3.6. Comportement des agents électoraux	12
3.7. Comportement des candidats conseillers collinaires	14
3.8. Comportement des observateurs	15
3.9. Comportement des agents de sécurité	15
3.10. Rôle des médias	15
3.11. Les formes d'intimidation observées	15
3.12. Tentatives de tricherie	16
<b>4. Conclusion générale et recommandations</b>	<b>17</b>
4.1. Conclusion	17
4.2. Recommandations	18

## REMERCIEMENTS

Le présent rapport est l'aboutissement heureux d'un effort concerté. Nous éprouvons de ce fait, une imposante dette de reconnaissance envers tous ceux qui ont aimablement participé à son achèvement.

Nous aurons été d'une ingratitude sans limite en passant sous silence les nombreuses actions engagées par l'ONG Belge **11.11.11**, et l'Organisation Catholique Canadienne pour le Développement et la paix qui étaient destinées à la réussite de la mission que la COSOME s'est assignée. Nous pensons particulièrement à l'appui financier qu'elles nous ont généreusement donné et qui nous a permis de déployer nos observateurs dans les centres et bureaux de vote ainsi que l'élaboration du rapport. Nous leur présentons nos sentiments de reconnaissance.

Nous tenons aussi à remercier la Commission Electorale Nationale Indépendante (**CENI**), pour la confiance qu'elle a vite placée en la COSOME, sa bonne collaboration avec notre coalition et pour nous avoir donné des accréditations qui nous ont permis d'observer le scrutin.

Nous présentons également nos sentiments de remerciement à toutes les organisations membres de la COSOME, pour s'être données corps et âmes et pour leur disponibilité à différentes activités prévues par notre coalition. Ce rapport est le résultat de leur bonne détermination.

Que les efforts consentis par les organisations membres de la COSOME et ses partenaires soient renforcés pour être à la hauteur de différentes activités prévues dans le futur, notamment l'éducation civique pour une meilleure préparation de la population pour des élections à venir.

Enfin, nous remercions l'équipe qui s'est penchée à la rédaction du rapport pour son efficacité et son attachement à sa finalisation.

## 1.- INTRODUCTION

Après les élections législatives au suffrage universel et les élections sénatoriales et présidentielles par les représentants du peuple, la population a été satisfaite des institutions issues des urnes et ne s'est pas préoccupée outre mesure des élections des conseillers de collines ou de quartiers.

Ces derniers n'ont pas connu beaucoup d'enthousiasme du fait que les candidats se présentaient indépendamment des partis politiques alors que les précédentes étaient organisées et animées par les formations politiques souvent dans une ambiance électrique.

Par ailleurs, la population a relativisé l'importance des conseillers collinaires et même la CENI a laissé tout le travail à la CECI sans lui accorder les moyens nécessaires pour la sensibilisation de la population.

L'administration ne s'y est pas impliquée afin de ne pas courir le risque de le faire pour le compte des partis politiques.

En outre, les élections qui ont précédé ont été organisées à une telle cascade que cela a fatigué les électeurs qui, par la suite, ont préféré s'adonner à leurs activités quotidiennes, au lieu d'assister aux meetings préparant les élections collinaires.

Cette campagne s'est déroulée du **08 au 21 Septembre 2005**.

## 2. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE

### 2.1. Province BUBANZA

A travers toute la province, la campagne s'est déroulée pendant la semaine du 11 au 17 Septembre 2005. Sous la supervision des commissions électorales communales indépendantes, les candidats ont eu l'occasion de présenter leurs programmes à la population.

Mais dans la commune Bubanza, il a été constaté que la population n'éprouvait pas beaucoup d'estime à l'endroit des chefs à la base qui, des fois, se sont montrés injustes envers elle, raison pour laquelle cette dernière s'est montrée peu intéressée au déroulement de la campagne.

### 2.2. Bujumbura-Mairie

Dans la Mairie de Bujumbura, comme partout ailleurs dans le pays, la campagne fut l'apanage des seuls candidats aux élections des quartiers. Ils n'ont bénéficié d'aucune assistance ou d'un quelconque encadrement de la part de la CENI ou de l'administration locale. Les efforts des candidats chefs de quartiers furent anéantis encore par le manque d'intérêt à ses élections par la population. Les premiers meetings n'ont pas attiré le public. Seuls les enfants désœuvrés et curieux ont répondu aux rencontres. Face à ce désintéressement de la population, les candidats à ces élections ont fait recours aux affiches publiques placées dans des lieux fréquentés par beaucoup de gens alors que d'autres, surtout les hommes, ont préféré faire la propagande dans des buvettes. D'autres encore plus courageux, ont

adopté la méthode dite de « porte à porte » pour demander les voix aux personnes visitées.

Cet état de fait a fortement désavantagé les candidats féminins qui, généralement, ne sont pas attirées par les buvettes.

### **2.3. Bujumbura-Rural**

Contrairement aux autres campagnes qui ont précédé, tous les acteurs (administration, CENI, population) n'ont pas suffisamment joué leur rôle quant à la préparation de cette campagne. C'est pourquoi on a enregistré un faible taux de participation de la population aux meetings dans cette province.

Du côté des candidats, ils se sont levés se croyant bien connus dans leur environnement. Aussi n'ont-ils pas jugé opportun de mener leur campagne, alors que la population s'attendait à des promesses alléchantes comme lors des campagnes électorales présidentielles.

En commune ISARE, la population est convaincue que le chef de colline est là pour exécuter les ordres venant d'en haut. Comme ce dernier n'a pas de pouvoir décisionnel, la population a jugé bon de vaquer à ses activités quotidiennes plutôt que de perdre du temps pour aller écouter les programmes démagogiques des candidats chefs de collines.

Dans cette même commune, il y en a même qui sont persuadés que le chef de colline vise une place de choix lors des réceptions organisées sur la colline de son ressort au lieu de se préoccuper du développement de la population.

En commune Kabezi et Kanyosha, la campagne s'est déroulée timidement du fait que les candidats et les électeurs craignaient l'attaque par des éléments du FNL-PALIPHEUTU infiltrés dans la population.

Comme énoncé plus haut, la méfiance de la population envers les chefs de collines, les travaux urgents dans les champs peuvent justifier amplement les taux faibles de participation de la population à travers toute la province.

### **2.4. Province BURURI**

A Bururi, comme ailleurs, la population ne s'est pas préoccupée outre mesure des élections collinaires. Au cours de la campagne, on a enregistré une faible affluence aux meetings. Pour la commune de Bururi, on a organisé un seul meeting public, celui du 13 Septembre 2005 au stade de Kabuye où l'assistance s'élevait au plus à une centaine de personnes.

C'est pourquoi, les candidats aux élections collinaires se sont rabattus au système de « porte à porte » ou passaient dans les buvettes pour s'entretenir avec les électeurs.

Mais, une grave irrégularité qui a été observée dans cette province concerne un certain NIJIMBERE Jonas de la colline Burenza, zone Munini, commune Bururi, qui était condamné à 3 ans de servitude pénale pour viol et était candidat au poste de conseiller collinaire alors qu'il était en liberté provisoire. Pour cela, il fut disqualifié.

### **2.5. Province CANKUZO**

En province de Cankuzo, la campagne électorale des collinaires a eu lieu du 08 au 20 Septembre 2005.

A l'instar des autres provinces, la population, à peine sensibilisée, n'a pas répondu massivement aux meetings pour prendre connaissance des programmes des différents candidats.

Pire encore, par manque de culture démocratique, les propos suivants ont été tenus par la population :

➤ « Nous sommes déjà fatigués des élections »

➤ « Nous savons pour qui nous allons voter ! ».

Cette situation s'est produite alors que pendant la campagne, l'unité électorale de l'ONUB avait organisée une journée spéciale de sensibilisation des femmes pour qu'elles élisent et surtout se fassent élire. Notons que 5 femmes par colline soit 105 étaient invitées à cette rencontre.

## **2.6. Province CIBITOKÉ**

Pour toute la période de la campagne, un seul meeting a été tenu en date du 08 Septembre 2005, jour de son ouverture officielle.

Quant au reste de la campagne, les candidats ont été obligés de recourir au système de « porte à porte » dans les différents ménages où dans les bureaux pour distribuer des bouts de papier sur lesquels figuraient les noms des candidats.

C'est uniquement en commune Mabayi, zone Butahana où l'on a pu lire les programmes affichés dans des endroits fréquentés par un grand public.

## **2.7 Province GITEGA**

Pour la province Gitega, la campagne électorale des collinaires n'a eu rien de particulier par rapport à d'autres provinces du pays.

Peu de gens ont participé aux meetings organisés dans cette circonscription car, selon les observateurs de la COSOME, la population a considéré que les véritables dirigeants ont été déjà élus.

## **2.8. Province KAYANZA**

En province Kayanza, la population s'est montrée peu enthousiaste quant à la campagne qui s'est déroulée du 08 au 20 Septembre 2005.

Devant cette attitude de la population, les candidats conseillers de collines ont adopté la méthode de propagande dite de « porte à porte »; avec une liste de trois candidats préalablement rangés.

Des promesses alléchantes ont été faites à chaque ménage visité par les futurs conseillers de colline ou quartier.

Contrairement à d'autres provinces, certains candidats se lançaient des injures dans des buvettes pendant la campagne en violation flagrante de l'article 32 du code de conduite.

Certains partis politiques se sont fortement impliqués dans cette campagne surtout le parti au pouvoir qui demandait discrètement à la population de voter pour le CNDD-FDD alors que les candidats étaient supposés être indépendants.

## **2.9. Province KARUSI**

A Karusi les CECI ont bien organisé la campagne de telle sorte que le calendrier des meetings était connu de toute la population. Elles ont bien expliqué à cette dernière le déroulement des opérations de vote. Pourtant, la population n'a pas manifesté un grand intérêt aux différents rassemblements électoraux programmés par les CECI. Cette campagne a été perturbée par des cas de vols à mains armées en commune Buhiga, collines Muhweza et Gisenyi, ainsi qu'un cas d'emprisonnement observé à Gihogazi. Quatre personnes sont mortes et une quarantaine d'autres ont été hospitalisées.

## **2.10 Province KIRUNDO**

Dans d'autres provinces, la participation de la population aux meetings était tributaire des travaux champêtres. Mais à Kirundo, les jours du marché étaient plus importants aux yeux de la population que ces meetings, d'où les reports répétés de ces rassemblements dans plusieurs zones.

## **2.11 Province MAKAMBA**

En province Makamba, peu de gens se sont présentés aux meetings de la campagne. Le record a été battu par la commune Mabanda où aucun rassemblement n'a dépassé une trentaine de personnes.

Paradoxalement, peu de femmes ont participé à ces rencontres alors que l'unité électorale de l'ONUB avait organisé une formation à leur intention afin qu'elles se disponibilisent pour élire et se faire élire.

## **2.12 Province MURAMVYA**

En province Muramvya comme ailleurs, la campagne électorale des collinaires a accusé un faible taux de participation de la population.

Le nommé KWITEGETSE Georges, candidat chef de colline a refusé de faire sa campagne avec les autres candidats pour la simple raison qu'étant Conseiller socio-culturel du Gouverneur, il ne pouvait pas se mettre aux côtés des paysans.

Tout en étant interdit par la loi, la campagne électorale avec étiquette politique a été constatée par les observateurs de la COSOME. Un peu partout dans cette province. Les candidats des partis qui se sont manifestés le plus ayant été ceux du CNDD-FDD, l'UPRONA et du MRC. Ils ont bénéficié du concours des militants de ces trois partis qui demandaient à la population de voter pour eux.

## **2.13. Province MUYINGA**

A Muyinga, durant toute la campagne, les candidats conseillers de colline se sont bien comportés en respectant la neutralité politique.

En commune Giteranyi, quelques candidats qui se cachaient derrière leurs partis politiques pour faire la campagne ont été rayés de la liste.

On a remarqué que peu de gens participaient aux meetings de sensibilisation et venaient surtout avec retard. Devant cette attitude de la population, les candidats ont opté de faire la propagande là où ils apercevaient un rassemblement de gens comme dans les buvettes et sur les places du marché.

### **1.14. Province MWARO.**

La campagne électorale des collinaires s'est déroulée conformément au calendrier des CECI sur toutes les collines de recensement de la province Mwaro.

La population n'a pas été très attirée par les meetings des futurs chefs de colline. Elle a préféré se consacrer à ses travaux champêtres de la première saison culturale.

### **1.15 Province NGOZI.**

En zone Ngozi urbain et Ngozi rural, le taux de participation de la population aux meetings était inférieur à 50% des électeurs attendus.

Il dépassait 80% dans les communes Tangara, Ruhororo, Kiremba, Gashikanwa et Nyamurenza.

Dans la commune Ruhororo, les habitants des collines aux alentours du camp de déplacés de Ruhororo à majorité membres du CNDD-FDD n'ont pas voulu que les déplacés se présentent comme candidats conseillers du fait qu'ils n'étaient pas natifs de ces collines.

Le même problème a été signalé au camp de déplacés de Mubanga. L'Administrateur communal de Ruhororo a tenté de les concilier mais en vain.

En commune et zone Ruhororo, colline Cagura, 4 bandits originaires de la colline Masama, zone Mugomera, commune Ngozi ont cambriolé 2 ménages en date du 11 Septembre 2005. Ils ont pillé de l'argent et du matériel de valeur. Ces malfaiteurs ont poignardé deux femmes les laissant pour mortes et ont brûlé une moto.

Après ce coup, les voisins des victimes ont poursuivi ces voleurs jusqu'à les rattraper et à les battre. Ils en ont tué trois et laissé le quatrième grièvement blessé.

Cet incident malheureux a momentanément stoppé la campagne électorale dans cette commune jusqu'au 20 Septembre 2005.

Nous signalons qu'au niveau de la province Ngozi, la campagne électorale des collinaires avait une connotation politique à peine dissimulée.

### **2.16 Province RUTANA**

Dans la province de Rutana, la campagne électorale ne s'est pas conformée au calendrier établi par les CECI pour la simple raison que la population n'y répondait pas massivement.

Lors des meetings, les candidats faisaient des promesses irréalisables qui dépassaient leur compétence telles que la construction des hôpitaux, des écoles, ....

### **2.17. Province RUYIGI.**

Comme partout ailleurs, la population de RUYIGI n'a manifesté aucun engouement à la campagne des élections collinaires.

Ce manque d'intérêt à cette opération électorale, selon les observateurs de la COSOME, a été constaté du côté de la CECI. Toutes les candidatures ont été



acceptées par le bureau de la CECI, sans qu'il y ait vérification des irrégularités dans les dossiers.

### 3.- DEROULEMENT DU SCRUTIN

#### 3.1 Introduction

Comme c'était prévisible et les observateurs de la COSOME l'avaient pressenti à juste titre, les élections collinaires du 23/09/2005 n'ont pas connu une grande affluence. Fort heureusement, il n'y a pas eu d'incident majeur de nature à perturber d'une façon remarquable ces élections à l'exception de MUSIGATI, MUNYINYA et GASEGERWA.

En effet, en commune MUSIGATI, province Bubanza des rumeurs d'attaque par des éléments du FNL-PALIPHEUTU circulaient déjà une semaine avant les élections.

En date du 22/09/2005, sur la colline de MUNYINYA, commune Matongo, province Kayanza, des hommes en uniforme ont perpétré un vol pillant de l'argent, du bétail et des biens domestiques.

Le jour du scrutin, au bureau de vote de Gasegerwa, commune Nyamurenza, province Ngozi des policiers, présents sur les lieux de vote, ont échangé des coups de feu avec des militaires qui venaient sécuriser les élections. Heureusement, il n'y a pas eu de dégâts humains ou matériels. Les élections ont continué normalement après ce geste maladroit de la part des policiers.

Quelques erreurs ont été constatées au niveau organisationnel. Les listes des électeurs n'ont pas été confectionnées par colline de recensement. Beaucoup d'électeurs n'ont pas voté parce qu'ils ne se sont pas retrouvés sur les listes.

Les candidatures présentées n'ont pas été sérieusement analysées pour ne retenir que les lauréats jouissant d'une certaine crédibilité morale auprès de la population.

Comme la grande majorité de la population est analphabète, les candidats en ont profité, une fois sollicités par les électeurs, pour voter en leur faveur.

Des cas similaires se sont produits pour les mandataires en possession des procurations. Lors du scrutin, certains candidats aux élections collinaires n'étaient même pas connus du public.

#### 3.2. Bureau de vote

Dans les cinq communes (Bubanza, Gihanga, Mpanda, Musigati et Rugazi) que compte la province de **BUBANZA**, les bureaux de vote ont été ouverts à temps sauf à Musenyi commune Mpanda) où les bureaux ont été ouverts à 7h 30').

Concernant l'heure de fermeture, elle est intervenue à 16h<sup>00</sup> comme prévu.

Pour les provinces de Bujumbura-Mairie, Bujumbura-Rural, Bururi, Cibitoke, Gitega, Kayanza, Karuzi, Makamba, Muramvya, Mwaro, Ngozi et Ruyigi, les observateurs de la COSOME ont constaté qu'il n'y a rien de particulier à signaler quant aux heures d'ouverture et de fermeture des bureaux de vote.

Dans la province de **BURURI**, tous les bureaux de vote ont respecté les consignes pour l'ouverture et la fermeture, exception faite des bureaux de vote de Rweza du

Lycée communal de Matana et de Kiryama, situés respectivement en communes Vyanda, Matana et Songa où l'ouverture a accusé un retard d'une heure de temps.

A l'exception de deux bureaux de vote, celui du stade de Muyinga et du lycée communal de Muyinga situés dans la commune de **MUYINGA** qui ont débuté les opérations de vote avec un retard de quarante cinq minutes, les autres bureaux se sont conformés aux instructions de la CNI.

En province de **RUTANA**, l'heure d'ouverture des bureaux a eu lieu entre 6 heures du matin pour ceux qui ont respecté les instructions de la CENI et 7h45' pour ceux qui ont commencé tardivement à cause de la pluie. Ces derniers cas se sont produits dans les bureaux de vote de BIGINA, GITANGA et KINZANZA situés tous en commune Gitanga.

L'heure de clôture des opérations de vote a été partout respectée sauf à GIHOFI et NYAKIRURI respectivement en communes Bukemba et Musongati où on a fermé les bureaux de vote à 16h 30' à cause du retard observé chez les électeurs.

### 3.3. Matériel électoral.

Le matériel électoral était au complet et suffisant dans les provinces de CIBITOKE, KARUZI, KAYANZA, GITEGA, MURAMVYA, MUYINGA et RUTANA.

En revanche, en province de Bubanza on a remarqué que les membres de certains bureaux de vote manquaient de stylos. C'est le cas du bureau de vote de l'école primaire de Rugazi et au bureau de vote installé à Gahwazi (en commune Mpanda) et à celui de l'école primaire de Rugazi.

Dans Bujumbura-Mairie, au bureau de vote du collège municipal de Bwiza, il n'y avait pas de liste des candidats conseillers de quartier. A l'ETS Kamenge, il manquait les stylos comme à Mirango II, commune Kamenge.

Dans cette même commune, le comptage des voix s'est fait aux bougies par manque d'électricité. Au bureau de vote de l'école primaire de Gasenyi, les urnes très transparentes permettaient la lecture des noms des candidats élus pendant les opérations de vote.

En province de Bujumbura-Rural, les observateurs de la COSOME ont remarqué que les bureaux de vote de l'école primaire de Kabezi, de Mubimbi, de Mutambu n'avaient pas de stylos dans les isoloirs.

Par contre, au bureau de vote de Ruyaga et de Mutimbuzi, il manquait les isoloirs et par conséquent le vote ne s'est pas fait dans le secret. Pour le bureau de vote de Kanyosha en commune Kanyosha et celui de l'école primaire de Mushasha, les listes des candidats conseillers de quartiers n'étaient pas affichées.

Au bureau de vote de l'école primaire de Ruzibazi, les urnes étaient disposées de telle manière que l'on pouvait lire les noms des candidats élus.

Dans la province de **BURURI**, aux bureaux de vote de Kajabure et de Muzamba en communes Bururi et Songa, il n'y avait pas de stylos.

Au bureau de vote de Karinzi, les assesseurs n'avaient pas de table de travail.

Au bureau de vote de Rukinga, la liste des candidats conseillers collinaires n'étaient pas affichées comme à Mugonera en commune Rumonge.

Au bureau de vote de Muzamba, commune Songa, pour trois bureaux de vote, il n'y avait que deux urnes. Les observateurs de la COSOME ont remarqué qu'au bureau de vote de Matana, en commune Matana, il n'y avait pas d'isoloirs.

En province de **MAKAMBA**, tous les bureaux de vote étaient pourvus de tout le matériel nécessaire à l'exception des bureaux de vote de Vugizo centre, en commune Vugizo, de Kayogoro en commune de Kayogoro et de Mugerama commune Nyanza-Lac où il n'y avait pas de stylos à bille.

Dans la province de **MWARO**, les observateurs de la COSOME ont trouvé tout le matériel électoral disponible sauf au bureau de vote de Gitanga, commune Ndava où on a amené les chaises tardivement.

Pour les observateurs de la COSOME, au bureau de vote de Mirango, commune Tangara et de Makombe commune **NGOZI** la CENI n'avait pas prévu d'enveloppes. Par conséquent, on pouvait lire facilement les noms des élus sur les bulletins de vote. Au bureau de vote de Muremera, commune Ngozi, le nommé NDIKUMANA Joseph, candidat conseiller de colline ne figurait pas sur la liste des candidats affichés sur place alors que son nom se trouvait sur la liste de la CECI. Sa candidature a été acceptée trois heures de temps après sur instructions de la CECI. A SHIKIRO, comme à SHANGO en commune NGOZI et à GITANGA, commune GASHIKANWA, il n'y avait pas de stylos à bille.

Dans la province de RUYIGI, le matériel électoral était suffisant dans tous les bureaux de vote sauf à l'école primaire de Muriza commune Butaganzwa et à Gisuru I, commune Gisuru où les listes des électeurs étaient incomplètes. Les électeurs qui ne se retrouvaient pas leurs noms sur ces listes étaient autorisés à voter puis inscrits sur une autre liste.

### 3.4. Comportement de l'administration

Pour les observateurs de la COSOME, l'administration s'est bien comportée en adoptant une attitude neutre vis-à-vis des élections collinaires. C'est le cas de BUJUMBURA Mairie, BUJUMBURA RURAL, BURURI, CIBITOKE, KAYANZA, MAKAMBA, MURAMVYA, MWARO, RUTANA et RUYIGI.

Néanmoins, au bureau de vote du camp MUZINDA, en province BUBANZA, la population a déploré l'absence de l'administration sur les lieux de vote. Elle attachait une importance minime à ces élections.

A l'école primaire de GASERA, commune MUTUMBA, province KARUZI, l'administration n'a pas expliqué au préalable la procédure électorale à la population. Cette dernière ne maîtrisait pas du tout les mécanismes du système électoral.

Pire encore, au bureau de vote de BURAZA I en province GITEGA, les électeurs votaient pour des personnes dont les noms ne figuraient même pas sur la liste des candidats conseillers collinaires. Par contre, au bureau de vote de MUREMERA, en

province NGOZI, l'administrateur communal a voulu fermer le marché et les magasins situés aux alentours pour forcer les gens à aller voter parce qu'il y avait peu d'électeurs sur les centres de vote.

### 3.5. Comportement des électeurs

Les observateurs de la COSOME, déployés à travers tout le territoire national, ont constaté que les électeurs n'ont pas répondu massivement aux rendez-vous des élections collinaires. Cette faible participation aux élections est imputable non seulement à l'indifférence de la population aux élections qui ont trop duré mais aussi à la non implication de l'administration pour la réussite de cette opération.

On a aussi constaté que parmi les électeurs qui se sont déplacés jusqu'aux bureaux de vote, certains noms d'entre eux ne figuraient pas sur les listes électorales. Comme ils sont rentrés sans voter, ils ont influencé d'autres personnes qui se trouvaient encore à la maison à rester chez eux afin de ne pas subir le même sort. Les élèves du secondaire n'ont également pas voté parce qu'ils n'ont pas eu l'occasion de connaître les candidats.

Pour les observateurs de la COSOME, les électeurs qui se sont présentés étaient en grande majorité des femmes. Ces élections ont également prouvé que la population burundaise est analphabète au vu du nombre élevé des procurations provenant des gens qui ne savent ni lire ni écrire. Des tricheries ont été observées suite à l'abus de confiance placée dans certains électeurs mandatés.

Dans la province de **BUJUMBURA Mairie**, au bureau de vote du lycée MUSAGA, on a constaté que certains électeurs qui refusaient l'encre indélébile votaient, sans procuration, pour les électeurs absents, car on avait remarqué que les listes électorales étaient mal constituées. Au bureau de vote de GATUMBA, commune MUTIMBUZI, province de BUJUMBURA RURAL, les électeurs qui avaient la procuration de voter à la place des électeurs analphabètes n'ont pas respecté les consignes données par ces derniers. Ils votaient plutôt pour les candidats de leurs choix.

En province de Bururi, au bureau de vote de TABA, commune SONGA, certains électeurs se sont présentés avec des procurations et ont été autorisés à voter sans qu'ils aient des pièces d'identité de leurs mandataires. Au bureau de vote du lycée communal de MATANA, commune MATANA, un certain NTAKIYIRUTA Philippe avait cinq procurations et apposait des signatures différentes pour les cinq votes.

Au bureau de vote de RUGANZA, commune MATONGO en province de KAYANZA, les électeurs se sont présentés en petits groupes par peur car ils avaient été attaqués par des hommes à mains armées la veille des élections. Au bureau de vote de RUBURA, commune KABARORE, certains électeurs continuaient la propagande sur les lieux de vote en faveur des candidats Cndd-Fdd.

Dans la province de **Gitega**, au bureau de vote de MUHUZU en commune GISHUBI et à celui de NDAVA, commune BURAZA, les déplacés n'ont pas été autorisés à voter du fait que le site ne se trouve pas sur leur colline d'origine.

Au bureau de vote du centre urbain I, commune GITEGA, les responsables du bureau n'ont pas considéré la liste électorale pour les opérations de vote. Tout ressortissant du quartier MAGARAMA était autorisé à voter. Au bureau de vote du lycée GITEGA, commune GITEGA, un électeur a refusé qu'on mette l'encre indélébile sur son doigt et le bureau a confisqué sa carte d'électeur pour l'empêcher de se présenter sur un autre bureau pour voter pour la deuxième fois.

En commune ITABA, au bureau de vote de GIHAMAGARA, certains électeurs ont voté pour des personnes dont les noms ne figuraient pas sur la liste des candidats conseillers aux élections collinaires.

Dans la province de **MAKAMBA**, au bureau de vote de NYABIGINA, commune MAKAMBA, certains électeurs ont voté pour des personnes qui ne se sont jamais portées candidats aux élections collinaires.

Au bureau de vote de NGARA-NKOMWE, commune KIGANDA, province MURAMVYA, les électeurs cherchaient à s'influencer mutuellement sur base d'appartenance à des partis politiques.

Pour **MUYINGA**, au bureau de vote de GAHORORO, commune MUYINGA, certains candidats conseillers demandaient aux électeurs s'ils avaient voté pour eux. Au bureau de vote de RUZO, cinq électeurs ont refusé l'encre indélébile.

Au bureau de vote de MWUNGERE commune NGOZI, un électeur a préféré abandonner sa carte d'électeur au lieu de tremper son doigt dans l'encre indélébile après le vote.

En province RUTANA, au bureau de vote de NYANZA, commune MUSONGATI, un électeur a refusé de tremper son doigt dans l'encre indélébile sans fournir d'explications. Dans la même commune, au bureau de vote de SHANGA, certains électeurs ont mis sur les bulletins de vote les surnoms de candidats aux élections collinaires au lieu de leurs vrais noms.

En province de RUYIGI, au bureau de vote de GISURU II, commune GISURU, il y a eu beaucoup de discussions entre les électeurs à propos des candidats conseillers qui sont polygames. Le président du bureau a dû intervenir pour leur dire que la loi électorale reste muette sur ce cas.

### **3.6. Comportement des agents électoraux**

Du fait de beaucoup de scrutins, les agents électoraux ont déjà acquis l'expérience et se sont montrés dans beaucoup de provinces très attentifs et impartiaux. Ils ont été à la hauteur de leur tâche pour déjouer toute tentative de fraude d'où qu'elle pouvait venir. Ce fut le cas à BUBANZA, BURURI, KARUZI, MURAMVYA, NGOZI, et à RUTANA. Par contre, les observateurs de la COSOME ont enregistré quelques irrégularités dans l'une ou l'autre province que celles citées ci-haut.

Au bureau de vote du CFPP, commune NYAKABIGA, en Mairie de BUJUMBURA, le président du bureau s'est introduit dans l'isoloir pour rayer sur un bulletin de vote deux noms élus par un votant et sans pour autant le lui expliquer.

Dans la province de BUJUMBURA RURAL, au bureau de vote de MUBIMBI, les agents électoraux ne prenaient pas facilement la décision. Ils discutaient beaucoup et en présence des électeurs.

Au bureau de vote de KINYINYA I et du lycée communal de GATUMBA, province de BUJUMBURA-RURAL, les présidents de ces bureaux aidaient les électeurs analphabètes à transcrire sur les bulletins de vote les noms des candidats choisis. Malheureusement ils opéraient leurs choix parmi les candidats au lieu de respecter la volonté des véritables électeurs.

En province de CIBITOKI, au bureau de vote de l'école primaire de MIROMBERO et celle de MANEGE, commune RUGOMBO, les agents électoraux, peut-être délibérément ou par distraction, laissaient les électeurs sans encre indélébile sur le doigt afin d'éviter des tricheries.

Dans la province de KAYANZA, au bureau de vote de RUGANZA, commune MATONGO, les agents électoraux ne savaient pas distinguer des voix pour les abstentions et des voix nulles lors du comptage, ce qui a provoqué des discussions entre les membres du bureau avant d'arrêter une décision.

En province de GITEGA, au bureau de vote du lycée MUSINZIRA, commune GITEGA, des agents électoraux ont refusé aux élèves dudit Lycée de voter sous prétexte qu'ils ne sont pas natifs alors que leurs noms figuraient sur la liste électorale.

Au bureau de vote de MUTAHO I et II, commune MUTAHO, les agents électoraux permettaient aux électeurs de voter sur présentation de la seule carte d'électeurs comme cela a été le cas au bureau de vote de l'école primaire de BUSANGANA de la commune RUTEGAMA;

Au bureau de vote de MUKORO II, commune BUGENDANA, les déplacés n'ont pas été autorisés à voter pour parce qu'ils étaient considérés comme non originaires de cette colline.

Dans la province de MAKAMBA, au bureau de vote de NYAMBEHO, commune VUGIZO, les agents électoraux laissaient certains électeurs partir sans encre indélébile sur leurs doigts. Au centre de vote de GATABO, commune KAYOGORO, les responsables du bureau n'exigeaient pas des procurations à ceux qui élaient pour les autres.

Au bureau de vote de GATWE, commune KAYOGORO, les agents électoraux ont gardé comme candidat conseiller collinaire le nommé NTAHIRANGEZA Gérard, non natif, ni résident malgré la contestation des électeurs et d'autres candidats conseillers.

Le bureau de vote de MAKAMBA I et II, commune MAKAMBA, certaines procurations étaient acceptées alors que d'autres étaient refusées sans explications convaincantes.

En province MWARO, au bureau de vote de KIBIMBA, commune GISOZI, un assesseur a abandonné son poste d'attache pour aider un électeur analphabète d'un autre bureau du même centre de vote.

Dans la province de RUYIGI, au centre de vote de l'école primaire de NYABITARE, commune GISURU, les agents électoraux n'ont pas manifesté la volonté d'aider les électeurs qui ne maîtrisaient pas la procédure électorale.

### **3.7. Comportement des candidats conseillers collinaires**

Pour les observateurs de la COSOME, dans beaucoup de provinces, il n'y a rien à signaler d'anormal quant au comportement des candidats le jour du scrutin. Ce fut le cas des provinces de BUJUMBURA MAIRIE, BUJUMBURA URAL, CANKUZO, CIBITOKI, KAYANZA, GITEGA, KARUZI, MAKAMBA, MURAMVYA, MUYINGA, RUTANA et RUYIGI.

Par contre, en province BUBANZA, les candidats conseillers collinaires n'étaient pas tous connus des électeurs de leurs circonscriptions. Les observateurs de la COSOME l'ont remarqué dans les localités où la campagne électorale a été mal faite et où elle n'a pas eu lieu purement et simplement comme aux bureaux de vote de NTAMBA et de KIVYUKA en commune MUSIGATI.

Au centre de vote de MUSENYI, commune MPANDA, deux candidats aux élections ne figuraient pas sur la liste électorale. Pour tous les bureaux de cette province observés par la COSOME, les candidats aux élections rôdaient autour des lieux de vote dans le but de faire la propagande.

Dans la province de BURURI, au bureau de vote de RWEZA, commune VYANDA, deux candidats aux élections ne se sont pas retrouvés sur la liste électorale dont les membres du bureau de vote étaient supposés être en possession. Ils ont dû attendre l'arrivée de ces listes pour se faire inscrire comme les autres candidats. Par contre, au bureau de vote de KIREMBA, commune BURURI, deux candidats aux élections n'étaient pas en ordre et ont été rayés de la liste.

Au bureau de vote de RUKINGA, commune RUMONGE, les candidats aux élections ont voulu rafler les voix des électeurs analphabètes. Afin d'y parvenir, ils cherchaient le concours des élèves pour falsifier les noms des candidats.

Au bureau de vote de KIRYAMA en commune SONGA, un candidat s'est permis d'élire pour un votant ne sachant pas écrire sans son consentement et les agents électoraux se sont vite saisis du cas.

A RUMEZA, commune SONGA, les candidats aux élections ont continué leur propagande sur les lieux de vote.

En commune MATANA, au bureau de vote n°3 une femme candidate aux élections s'est présentée à ce centre avec son fils qui devait proposer ses services aux analphabètes afin d'en profiter pour voter pour sa mère candidate.

Dans la province de NGOZI, les candidats aux élections sont venus aux bureaux de vote avec la ferme conviction de rafler les voix des analphabètes en leur proposant de transcrire à leur place les noms des candidats. Au bureau de vote de KINANIRA, commune TANGARA et à celui de MUGOMERA, commune RUHORORO, les candidats aux élections sont restés sur les lieux de vote après avoir accompli leur devoir civique malgré les instructions leur enjoignant clairement d'évacuer les lieux.

Au bureau de vote de GABIRO, commune NGOZI, un candidat aux élections est resté sur les lieux de vote et a même promis quatre caisses de bière aux électeurs si jamais ils votaient pour lui.

Au bureau de vote de MUBUGA, commune NGOZI, les candidats aux élections cherchaient à influencer les électeurs qui appartenaient à leur parti politique alors que les élections collinaires étaient supposées n'avoir pas de connotation à caractère politique.

### **3.8. Comportement des observateurs**

Les observateurs qui se sont faits remarqués sur les lieux de vote, étaient ceux de la COSOME, du CNED, de l'ONUB, et de l'Union Européenne. Partout où ils ont été, ils se sont bien comportés. Néanmoins, le cas d'une certaine Pélagie mérite d'être souligné. Elle a été à BUGENDANA avec double casquette. D'une part, elle était observatrice de la COSOME au bureau de vote MUKONO II, commune BUGENDANA, province GITEGA alors qu'elle était aussi membre de la CECI en commune de BUGENDANA.

### **3.9. Comportement des agents de sécurité.**

Les agents de l'ordre se sont bien comportés car ils étaient neutres et vigilants à part quelques cas qui ont été relevés par les observateurs de la COSOME.

En province BUBANZA, commune MUSIGATI, il y avait beaucoup de militaires parce que l'on craignait des attaques des éléments armés du FNL-Palipehutu.

Dans la province de MAKAMBA, commune Kibago, au bureau de vote de NYARUBANGA, les agents électoraux avaient peur lors du dépouillement, dans la soirée, car les militaires étaient déjà rentrés dans les casernes.

Au bureau de vote de GASEGERWA, commune NYAMURENZA en province NGOZI, les observateurs de la COSOME ont vu les militaires échanger des coups de feu avec des policiers sans pour autant saisir les mobiles de ce comportement. Heureusement, il n'y a pas eu de dégâts humains ni matériels.

### **3.10. Comportement des médias**



A Mwaro, les observateurs de la COSOME n'ont pas vu les journalistes du moins sur le bureau de vote où ils étaient supposés être présents à l'exception du bureau de vote de NGORORE, commune NDAVA, province MWARO. La synergie des médias n'avait pas pu couvrir la commune de GISURU, province RUYIGI.

### 3.11 Formes d'intimidation observées

Concernant les formes d'intimidation, les observateurs de la COSOME n'ont pas rapporté des cas alarmants méritant d'être signalés, exception faite du bureau de vote de RUGANZA, commune MATONGO, province KAYANZA où la faible affluence de la population aux élections pourrait s'expliquer par l'attaque de cette colline par les éléments armés du FNL- Palipehutu la veille des élections.

Au bureau de vote de l'école primaire de NGUGO, commune MUTUMBA, province KARUZI, certains candidats aux élections ont cherché à participer de force au dépouillement des voix alors que le président du bureau de vote les en avait empêché.

Au bureau de vote de l'école primaire de MUGERERA, commune MBUYE, province MURAMVYA, un électeur a mis dans l'urne un papier portant la déclaration "MURADUTWARA NEZA, NAYO AHANDIHO FNL IRATURINDIRIYE TUGIRA TWINJIRE KURWANA" ce qui pourrait se traduire ainsi, il faudra bien nous gouverner sinon nous allons nous allier au Palipehutu-FNL.

### 3.12. Tentatives de tricherie

Des tentatives de tricherie ont été observées à travers tout le pays suite à la mauvaise organisation du scrutin pour ces élections collinaires. Les mandataires en possession des procurations issues des électeurs analphabètes s'autorisaient d'opérer des choix en leur faveur sans que les véritables électeurs s'en rendent compte.

Face à cette situation qui favorisait les tricheries, les candidats conseillers collinaires restaient sur les lieux de vote pour continuer la campagne en sollicitant individuellement les électeurs par des promesses de cruches ou caisses de bière selon les endroits.

Au bureau de vote de l'école primaire du bassin, commune Buyenzi en province de **Bujumbura-Mairie**, les membres du CNDD-FDD ont sensibilisé la population afin qu'elle vote pour leurs candidats.

Cela a été le cas au bureau de vote du collège Bwiza, commune Bwiza ainsi qu'au lycée de Kinama, commune Kinama de la province Bujumbura-Mairie.

A l'école primaire de Mayuyu, commune Mukike, province **Bujumbura**, un certain Ambroise NTAHOTURI, candidat conseiller aux élections collinaires, a installé son fils au bureau de vote pour influencer les électeurs afin qu'ils votent pour son père.

Au bureau de vote 014 10-01, commune Mutimbuzi, les observateurs de la COSOME ont constaté des cas de vote par des électeurs de moins de 18 ans.

Dans la même commune, au bureau de vote APAD II, une certaine Céline, candidate aux élections collinaires a distribué aux électeurs des morceaux de papier portant son nom avant que ces derniers n'arrivent sur les lieux de vote.

Au bureau de vote de lycée communal de GATUMBA, commune MUTIMBUZI, le nommé NTIBANKUNDIYE qui était candidat aux élections de la colline MUSHASHA I, a profité des procurations lui données par les électeurs de la colline MUSHASHA II en élisant en sa faveur.

Au bureau de vote de l'école primaire de RUBIRIZI, en commune MUTIMBUZI, un enfant qui aidait les électeurs analphabètes à transcrire les noms sur les bulletins de vote a profité de cette situation pour donner des voix à ses favoris.

Au bureau de vote de RWEZA, commune Vyanda, province **BURURI**, certains candidats aux élections collinaires avaient donné de faux documents lors de la présentation des candidatures.

Cette tricherie a été constatée lors du scrutin, alors qu'il était trop tard pour les remplacer par d'autres avec dossiers conformes à la loi.

Au bureau de vote de MURAMBA II, commune Mugamba, les élèves du lycée dont leurs pères étaient candidats aux élections faisaient la campagne sur les lieux de vote en faveur de leurs pères.

Au bureau de vote de MURAMBI, de GASENYI et de l'école primaire de KABURANTWA, commune BUGANDA, **Province CIBITOKE**, un des candidats a trompé les responsables du bureau de vote en leur proposant son fils pour aider les analphabètes de vote. Cette tentative de tricherie a été vite déjouée.

Au bureau de vote de GISHIHA, commune VUGIZO en **province de MAKAMBA**, des candidats aux élections se proposaient volontairement pour venir en aide aux électeurs analphabètes qui venaient remplir leur devoir civique. Ils ont, malheureusement, voté pour eux-mêmes au lieu de respecter la décision des électeurs qui avaient placé en eux leur confiance.

En commune de NYANZA-LAC, des incidents mineurs se sont produits sur différents bureaux de vote. Car, faute d'explications suffisantes, certains électeurs croyaient qu'il fallait **obligatoirement** élire trois candidats à la fois. Le contraire a été prouvé vers la fin de la journée sans pour autant recourir à la révision du scrutin qui pouvaient avantager certains candidats aux élections collinaires.

Les observateurs de la COSOME ont remarqué qu'en **province MURAMVYA**, respectivement au bureau de vote de KIZIGURO en commune BUKEYE, celui de l'école primaire de MUBUMBA, commune KIGANDA, à l'école primaire de BUSIMBA, commune MURAMVYA ainsi qu'à celui de MURINZI en commune RUTEGAMA, des candidats aux élections collinaires se sont proposés de transcrire les noms des élus sur les bulletins de vote à la place et lieu des électeurs analphabètes en leur faisant des promesses alléchantes une fois élus.

Les observateurs de la COSOME, ont remarqué qu'en **province de MWARO**, surtout au bureau de vote de KIBUMBU I, en commune KAYOKWE, des électeurs en possession des procurations ont été autorisés à voter alors qu'ils n'avaient pas eux-mêmes des cartes d'électeurs.

Au bureau de vote de l'école primaire de BISORO, commune BISORO, certains électeurs refusaient l'encre indélébile sur le doigt afin de pouvoir élire plus d'une fois. Un cas particulier s'est produit au centre de vote de GITANGA, commune GITANGA **en province de RUTANA** où deux personnes ont élu plusieurs fois sur les cinq bureaux que comptait le centre.

Une autre constatation a été faite, selon les observateurs de la COSOME, au bureau de vote de RONGERO, commune RUTANA, où les candidats continuaient à faire la propagande sur les lieux de vote.

Un cas tendancieux a été remarqué au bureau de vote de GISURU I, commune GISURU **en province de RUYIGI**, où une femme, qui avait un mari candidat aux élections collinaires, a été acceptée comme aide à l'inscription des noms des électeurs sur les bulletins de vote. Cette dernière en a profité pour faire élire son mari par tous électeurs qui ont reçu et exécuté correctement la consigne donnée.

Au bureau de vote de GASUMO, en commune KINYINYA, les observateurs de la COSOME ont remarqué un certain trafic d'influence des candidats conseillers aux collines auprès des électeurs et surtout sur les lieux de vote.

## **4. CONCLUSION GENERALE ET RECOMMANDATIONS**

### **4.1. Conclusion**

Au terme du présent rapport, le constat général qui se dégage est que, à la différence des scrutin précédents, les élections collinaires ont attiré peu de monde. Cette désaffection de la population peut s'expliquer certes par une certaine fatigue au vu de la cascade des scrutins qui se sont succédés depuis le référendum du 28 février 2005. Mais aussi et surtout parce qu'avec l'élection du Président de la République le 19 août 2005 et celle des Parlementaires quelques semaines avant, cette population a considéré que l'essentiel avait été fait, d'autant plus que les élections communales du 03 juin 2005 avaient permis la désignation des administrateurs communaux et de leurs conseillers qui détiennent la réalité du pouvoir local.

De même, malgré l'interdiction de politiser les élections collinaires, la victoire écrasante du CNDD-FDD au scrutin communal a permis au parti de Pierre Nkurunziza de s'appuyer sur des relais décisifs un peu partout dans le pays. Bien que ne portant pas officiellement la casquette CNDD-FDD, les candidats conseillers collinaires ont bénéficié du soutien des administrateurs communaux et des conseillers appartenant à leur parti. Ce manque d'engouement des électeurs vis-à-vis du scrutin du 23 septembre 2005 a eu comme conséquence une participation qui a oscillé entre 30% et 40 un peu partout, soit 60% du territoire national.

Il ne faut pas, non plus passer sous silence le fait que la CENI a donné l'impression d'avoir délégué ses responsabilités aux CECI, sans même leur octroyer les moyens matériels et financiers qui leur auraient permis de s'acquitter convenablement de leur mission.

L'autre constat est que le vote par procuration qui était autorisé contrairement aux élections précédentes a donné lieu à toute une série des tricheries. En effet, les observateurs de la COSOME ont constaté que les électeurs mandatés ne respectaient pas les consignes de leurs mandataires et qu'ils votaient pour les candidats de leur choix. De même d'autres candidats ont profité de la possibilité offerte aux électeurs analphabètes de recourir aux services de ceux qui savaient écrire, pour faire porter des votes en leur faveur. Ces tricheries ont été notées entre autres dans les provinces de Cibitoke, Bubanza, Ruyigi et Rutana....

## **4.2. RECOMMANDATIONS**

A partir de ces irrégularités, il serait souhaitable qu'un certain nombre de recommandations soient tenues en considération, si l'on veut que dans l'avenir, ces élections se tiennent dans de meilleures conditions.

Il faudrait d'abord que la CENI accorde la même importance à tous les scrutins, car, qu'il s'agisse des élections nationales ou locales, il s'agit de la vie des citoyens qui est en jeu.

Bien plus, afin que la population soit sensibilisée davantage et comprenne mieux l'importance des élections collinaires, une bonne éducation citoyenne s'impose et sur cette question, plusieurs intervenants peuvent être mis à contribution. L' on se souvient par exemple qu'avant le déclenchement du processus électoral, la COSOME avait organisé un peu partout dans le pays des réunions pour faire comprendre à chaque élément de la population que la participation au scrutin constitue non seulement un droit, mais aussi un devoir. Ce travail devrait recommencer et se poursuivre à moyen et à long terme, afin de cimenter cette prise de conscience et cet esprit citoyen.

La COSOME pourrait également proposer au Ministère de l'Education Nationale et de la Culture de l'épauler dans la mise à jour des programmes d'éducation civique dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire. Les enseignants à ces trois niveaux pourraient bénéficier des rencontres d'échange et des stages de formation, afin que le cours d'éducation civique cesse d'être perçu comme un assemblage de théories vagues et diffuses, mais une discipline incontournable pour une éducation démocratique pour tout citoyen

~~~~~